



En mai 1818, la glace a cédé sous le poids du lac formé derrière elle. La vallée de Bagnes a été ravagée. DR



La face du Weisshorn et ses glaciers suspendus présentent un gros danger pour le village de Randa. DR

RECU DES GLACIERS Un livre fait le point sur l'histoire et les défis à venir.

Les glaciers ne peuvent attendre

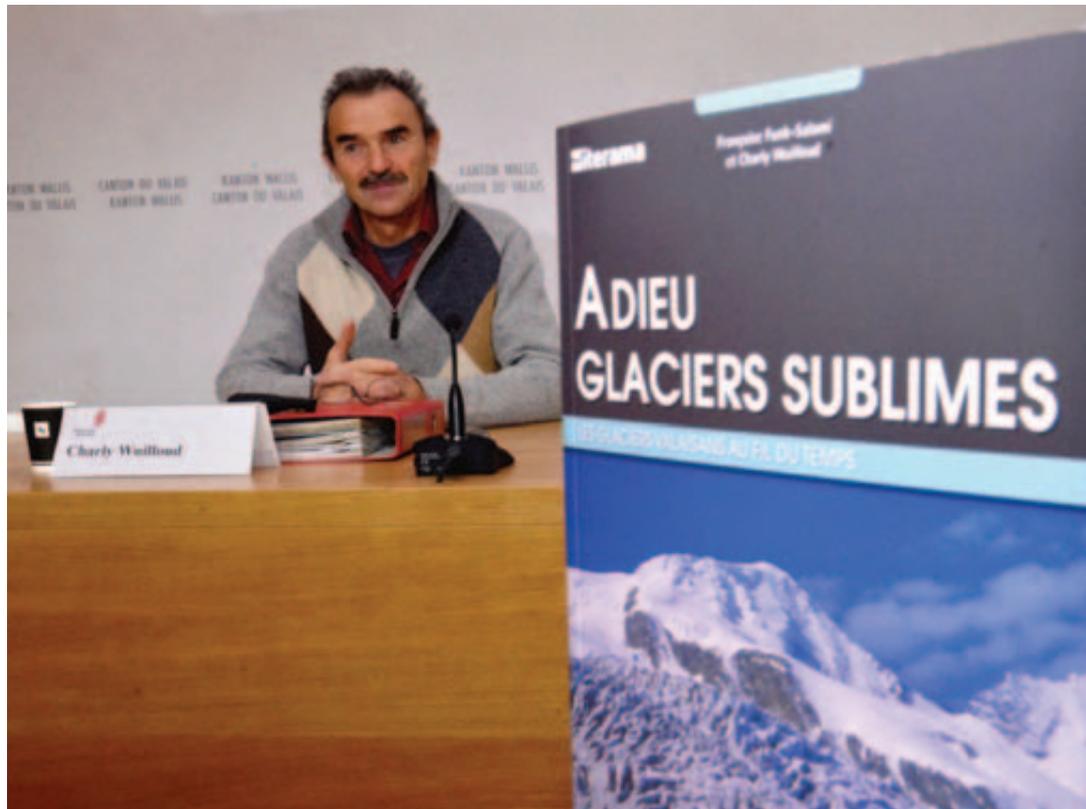
JULIEN WICKY

«Je lance un cri parce que dans le futur, on va avoir des problèmes», Charly Wuilloud, ex-chef emblématique de la Section des dangers naturels du canton du Valais, est inquiet.

Son cri du cœur trouve écho dans un écrit, «Adieu glaciers sublimes; les glaciers valaisans au fil du temps», présenté hier à la presse à Sion. Coécrit avec la glaciologue Françoise Funk-Salami, l'ouvrage dresse un riche inventaire photographique, historique, scientifique, climatologique et parfois même anecdotique. Derrière tout cela, il y a surtout la volonté de tirer une sonnette d'alarme.

90% du volume de glace aura fondu d'ici à 2100 et seuls des glaciers situés au-dessus de 3000 mètres survivront, selon les conclusions du livre. Devant l'inéluctable recul de ces géants de glace, il est temps d'adopter une vision proactive. Et Charly Wuilloud n'y va pas avec le dos de la cuillère: «Si les mesures nécessaires d'approvisionnement d'eau sont prises dès aujourd'hui, il sera possible d'éviter des querelles et des catastrophes d'envergure dues au manque d'eau.»

De son côté, Jacques Melly, conseiller d'Etat en charge de l'environnement, assure qu'une stratégie en matière d'eau sera communiquée ces prochaines semaines, dans l'optique de définir un plan d'action cohérent à long terme. Enonçons les quelques défis soulevés par le livre. Aujourd'hui déjà, les débits d'eau des glaciers ne suffisent plus à alimenter les bisesses. De récents scénarios ont démontré que la Plaine Morte, réservoir



Charly Wuilloud, coauteur du livre et ex-chef de la Section des dangers naturels du canton du Valais, expose les enjeux concrets et économiques liés à la fonte des glaces. LE NOUVELLISTE

du Haut-Plateau, sera à sec d'ici à 2100. Moins de glace, moins d'eau, moins d'énergie hydraulique. «Il y a urgence», avertit Charly Wuilloud.

De grands dangers à venir

Et l'homme ne croit pas si bien dire. Précurseur en la matière, il avait dressé en 2000 un inventaire des glaciers dangereux en Valais. Dans la foulée, le même travail a été réalisé à l'échelle nationale et le successeur de Charly Wuilloud, Pascal Stoebner, supervise l'actualisation de ce registre. Et les conclusions ne pressagent rien de bon.

Avalanches, chutes de séracs et autres laves torrentielles menacent voies de communication, aménagements hydro-électriques et même des habitations. Exemple le plus actuel: les trois immenses glaciers suspendus du Weisshorn qui, s'ils venaient à se décrocher subitement, pourraient atteindre le village de Randa, dans la vallée de Zermatt.

Le livre rappelle à quel point l'histoire du Valais et de ses habitants a toujours été liée à celle des glaciers. La débâcle du Giétroz de 1818 à Bagnes, la chute de millions de mètres cubes de glace sur les baraques du

chantier du Mattmark en 1965 en sont les plus tristement célèbres. Au XVIIIe siècle, des processions étaient organisées à Aletsch pour faire reculer la mer de glace. Rebelote aujourd'hui, mais cette fois pour freiner la fonte. Une diminution qui oscille entre 5 et 30 mètres par an, sur les 98% des 680 glaciers valaisans.

Le titre du livre qualifie les glaciers de «sublimes». Une notion qui, lorsque les Alpes s'invitent dans la littérature du XVIIIe siècle, prend le sens d'une «agréable espèce d'horreur.» Trois siècles plus tard, l'écho dans la réalité n'a que peu changé. ●